



14 – 17 MARS 2012 DOCK DES SUDS | MARSEILLE | FRANCE

L'EAU,
SOURCE DE VIE
PAS DE PROFIT

Les **compteurs d'eau** à usage domestique :



inéquitables,

inefficients,

inefficaces

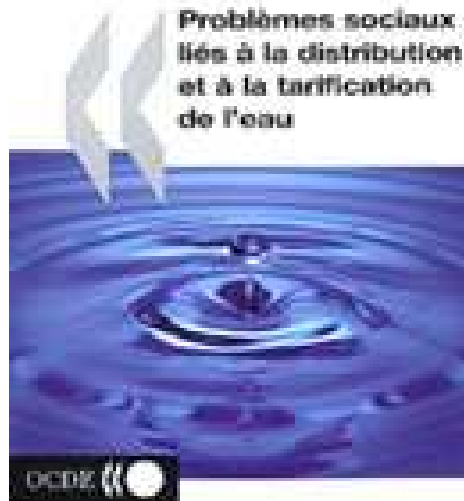
et **économiquement insensés**

Pierre J. Hamel, INRS

Les compteurs d'eau :

inéquitables quant à la **capacité de payer**

Un rapport pour l'OCDE en convient :



« L' « accessibilité financière » constitue l'aspect social de la fourniture de services d'approvisionnement en eau qui est le plus clairement et le plus étroitement lié à la politique de tarification. L'accessibilité financière peut être répartie inégalement entre les groupes de revenu ou les quartiers, et **un ménage à faible revenu consacrerait inévitablement aux services d'approvisionnement en eau une part de son revenu plus importante qu'un ménage plus aisé.** »

Newborne, Peter. (2003). Problèmes sociaux liés à la distribution et à la tarification de l'eau 240 p.,

ISBN: 9789264018815 <http://www.oecd.org/dataoecd/12/40/15425341.pdf>

Les compteurs d'eau :

inéquitables quant à la **capacité de payer**

solution habituellement proposée :

volume gratuit par ménage ►

défavorise les familles

Solution plus ciblée :

volume gratuit per capita ►

nécessite registre de la population = prohibitif !

Les compteurs d'eau :

inéquitables quant au **bénéfice reçu**



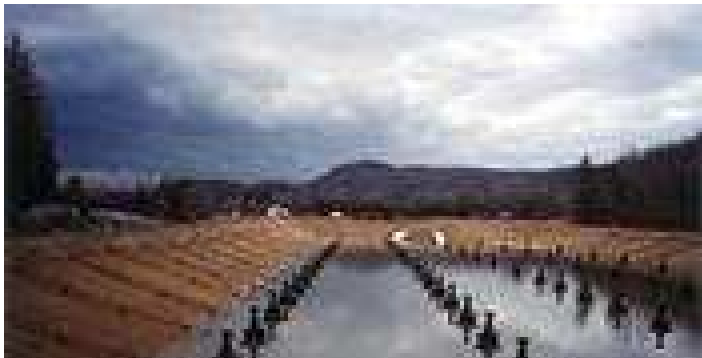
Plus de 97 % des coûts totaux sont **fixes** et ne varient pas selon la consommation

« Les frais variables pour les activités de production et d'épuration représentent 2,27% du coût total de l'eau. Les économies potentielles se répercutent sur cette portion

seulement. » p.20 Lebuis, Francis et Jean-Claude Lauret (2003). *Parc de compteurs d'eau et coûts d'investissement pour l'utilisation de compteurs d'eau à la Ville de Montréal*, dans le cadre du mandat octroyé par la Ville de Montréal à PricewaterhouseCoopers et intitulé *Stratégie et structure financières pour la gestion publique de l'eau sur le territoire de la Ville de Montréal*, Montréal, Gaz Métro, vi et 29 p. (et annexes).

Les compteurs d'eau :

inévitables quant au **bénéfice reçu**



coûts **fixes** :

conduites souterraines (pose et entretien),
usines de filtration et d'assainissement



97 % et + des coûts = **fixes**,
donc contribution surtout **fixe** : abonnement,
quote-part, etc. peu importe la consommation

l'impôt foncier

Les compteurs d'eau :

inévitables quant au **bénéfice reçu**

Services non liés à la consommation d'eau potable :

construction et entretien des infrastructures

protection contre les incendies,

contrôle de la pollution diffuse

et, plus généralement, les actions des agences de bassin.

En payant au compteur, les résidents se cotisent pour subventionner les logements inoccupés et les résidences secondaires

Les compteurs d'eau :

inéquitables quant au **bénéfice reçu**



**Payer les services d'eaux
selon le nombre de m³,**

**c'est comme payer pour les trottoirs
selon le nombre de pas**

**L'impôt foncier + équitable
que les compteurs
quant à la capacité de payer
et quant au bénéfice reçu**

Les compteurs d'eau :

inefficaces pour diminuer la consommation

Pour tester une hypothèse

Il faut comparer de nombreux comparables

(même environnement, même culture, même type de logement, etc.)

Chercher à isoler l'effet spécifique

indépendamment de toutes les autres variables (en les contrôlant)

Il vaut donc mieux éviter les « comparaisons » entre villes ou, pire, entre pays.

Le compteur d'eau a autant d'effet qu'un coup d'épée dans l'eau

Les compteurs d'eau :

inefficaces pour diminuer la consommation

367 compteurs, Pointe-aux-Trembles (Montréal) 1962 à 1971, INRS-Eau,
logements avec compteurs individuels, d'autres avec compteurs collectifs.

784 immeubles (63 800 logements) région parisienne, 40 % pas de compteur individuel,
28 % compteur pour l'eau chaude, 15 % compteur individuel d'eau froide,
17 % deux compteurs, eau chaude et eau froide, Mouillart, Michel. (1995). Consommation d'eau et
compteurs individuels. *Un éclairage statistique*, Paris : Confédération nationale des administrateurs de biens de Paris et d'Île-de-France.

Élasticité prix / consommation d'eau : faible, « médiocre »

ou « non statistiquement significative »

« [...] quand on entend des économistes essayer de démontrer qu'il faut augmenter les
prix pour faire baisser la demande [...] on doit crier au fou ».

Barraqué, Bernard. (2001) « Cinq paradoxes dans la politique de l'eau », *Environnement et Société* n° 25,
<http://www.cnrs.fr/cw/dossiers/doseau/decouv/mondial/Barraque.html#3>

Les compteurs d'eau :

économiquement insensés

Effets pervers lourds :

- 1) problèmes de **santé publique** que l'on croyait disparus avec le XIX^e siècle (sous-consommation dans le cas des plus pauvres)
- 2) les compteurs découragent le lavage des mains =
meilleure arme de prévention des maladies infectieuses
- 3) pompage de la nappe phréatique par de gros utilisateurs

Plus équitable

quant à la capacité de payer = **l'impôt foncier**

et quant au bénéfice reçu = **l'impôt foncier**

Plus efficient

= **l'impôt foncier**

(le compteur, la facturation spécifique et les impayés coûtent cher)

Plus économiquement sensé =

l'impôt foncier

Plus efficaces pour diminuer la consommation =

propagande pour modifier les comportements, renouvellement des équipements
(lave-vaisselle, lave-linge, chasse d'eau, etc.)

Pour retrouver **le texte de cette affiche**
ainsi que d'autres textes, plus étoffés :

<http://www.ucs.inrs.ca/compteurs-d-eau>



Je suis présent au FAME 2012

et il me fera plaisir de discuter : **06 89 05 73 26**



Pierre J. Hamel, professeur-chercheur
INRS-Urbanisation, Culture et Société,

385, rue Sherbrooke est, Montréal, Québec H2X1E3

Téléphone : (514) 499-4014 Télécopie : (514) 499-4065

<http://www.ucs.inrs.ca/pierre-j-hamel>

 HamelPJ@UCS.INRS.ca